SAINTS GORDIEN, EPIMAQUE, MARINE ET JANVIER

(362)

Fêtés le 10 mai

Julien, surnommé l'Apostat, ne voulant pas, à son avènement à l'empire, se priver entièrement de la réputation de prince débonnaire, dissimula quelque temps la haine qu'il avait contre les chrétiens. Mais, quoiqu'il ne se déclarât pas ouvertement leur ennemi, il faisait cependant exécuter contre eux toutes sortes de cruautés par ses lieutenants, envoyant pour cela, dans les provinces, ceux qu'il savait être les plus grands ennemis de la foi, afin que les excès qu'ils commettraient fussent plutôt imputés à leur haine particulière qu'aux ordres qu'il aurait pu leur donner. Gordien fut un de ces juges, et Julien lui donna le vicariat de la ville de Rome, sous le préfet Apronien, afin qu'il pût contenter la haine qu'il avait contre les fidèles. Il y avait alors dans les prisons un vénérable prêtre, nommé Janvier, avec qui ce juge lia souvent des entretiens. Dieu lui toucha enfin le cœur par son ministère; il ouvrit les yeux aux rayons de la lumière divine et résolut de se faire chrétien; il fut baptisé par Janvier, avec Marine, sa femme, et cinquante-deux personnes de sa famille. Clémentien, tribun du peuple, l'ayant su, en informa aussitôt l'empereur, qui cassa Gordien et donna sa charge au dénonciateur. Celui-ci, étant devenu juge de Gordien, le fit amener devant lui, lui reprocha son ingratitude envers l'empereur et lui fit de grandes menaces s'il ne consentait à sacrifier aux idoles. Gordien demeura ferme et inébranlable dans sa foi, se moquant de Julien et de ses faux dieux. Clémentien le fit fouetter avec une cruauté indigne, non seulement d'un citoyen romain, mais même d'un barbare et d'un scythe; il lui fit briser les os avec des cordes plombées, et, lui ayant fait trancher la tête, il ordonna que son corps fût exposé sur les grands chemins, avec défense de lui rendre les devoirs de la sépulture. Cependant la Providence divine permit qu'il fût gardé par les chiens. Il fut cinq jours en cet état, au bout desquels un domestique de Gordien, assisté de quelques chrétiens, l'enleva la nuit et l'enterra dans le même caveau où l'on avait déposé celui de saint Epimaque.

Saint Epimaque avait souffert le martyre à Alexandrie, vers 250, avec un autre chrétien nommé Alexandre. On les jeta d'abord tous deux dans une affreuse prison on les en retira ensuite pour les fustiger et leur déchirer les cotés. Enfin ils furent brûlés dans la chaux vive. Les reliques de saint Epimaque furent apportées d'Alexandrie à Rome. Elles sont aujourd'hui avec celles de saint Gordien, au diocèse d'Augsbourg, dans l'abbaye de Kempten, qui fait partie du royaume de Bavière.

L'Eglise joignant dans son office cet autre Bienheureux à saint Gordien, nous croyons devoir ajouter un mot en passant. Plusieurs martyrologes le font natif de Rome, et mettent son supplice en cette capitale du monde, de même que celui de saint Gordien. Mais le Bréviaire et le martyrologe romain portent qu'il endura la mort à Alexandrie, ainsi que nous venons de le dire, et qu'y ayant été consumé par le feu, ses cendres furent apportées à Rome par les chrétiens et déposées dans la grotte où le corps de saint Gordien fut depuis enseveli. Pour ce qui est de Marine, femme de saint Gordien, elle fut condamnée par ignominie à labourer la terre dans un lieu appelé autrefois *Aquae Salviae*, et aujourd'hui les fontaines de saint Paul, elle y finit ses jours en la confession de Jésus Christ. Quant à saint Janvier, il fut marqué au visage par infamie; le reste de ses supplices et le genre de sa mort nous sont inconnus.

Voilà tout ce que l'on sait du martyre de saint Gordien, dont il est fait mémoire dans tous les martyrologes, avec saint Epimaque, le 10 mai. Le cardinal Baronius en parle en cet endroit et dans le quatrième tome de ses *Annales*, où il ne manque pas de remarquer l'erreur de plusieurs auteurs qui décrivent ce martyre comme s'il se fut passé en la présence de Julien, quoique cet empereur n'ait jamais été à Rome durant son règne.

Dans : Les Petits Bollandistes : *Vies des saints*, tome 5